

Soigner les infections des plaies

Les préparations à disposition en 1914

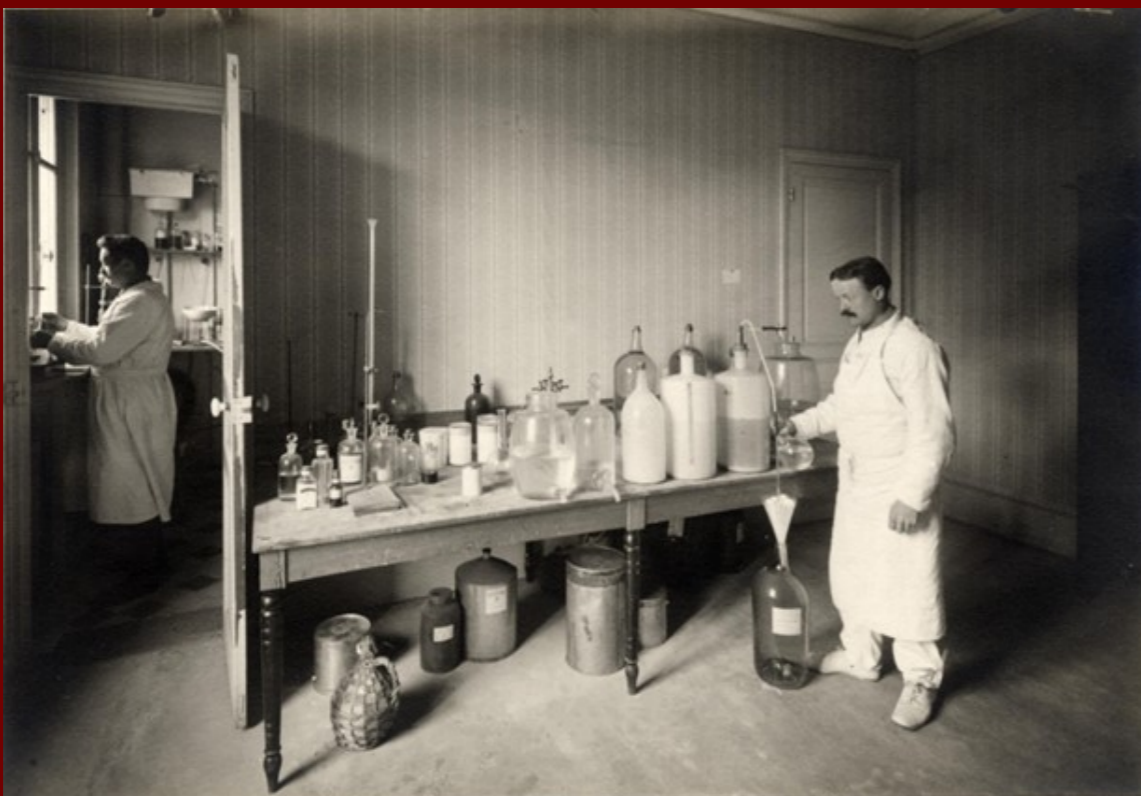
- Teintures d'iode, solutions aqueuse ou alcoolique de diiode I_2 , pour badigeonnage des plaies et des champs opératoires
- Eau phénolée, solution aqueuse de phénol (C_6H_5OH) à pulvériser sur plaie ou champ opératoire, comme antiseptique local et léger anesthésique
- Eau oxygénée, contenant du peroxyde d'hydrogène, H_2O_2 , comme désinfectant et hémostatique
- Formol, solution aqueuse de méthanal (H_2CO), fongicide, insecticide et bactéricide.
- Alcool à 90° pour l'antisepsie de la peau et la désinfection du petit matériel



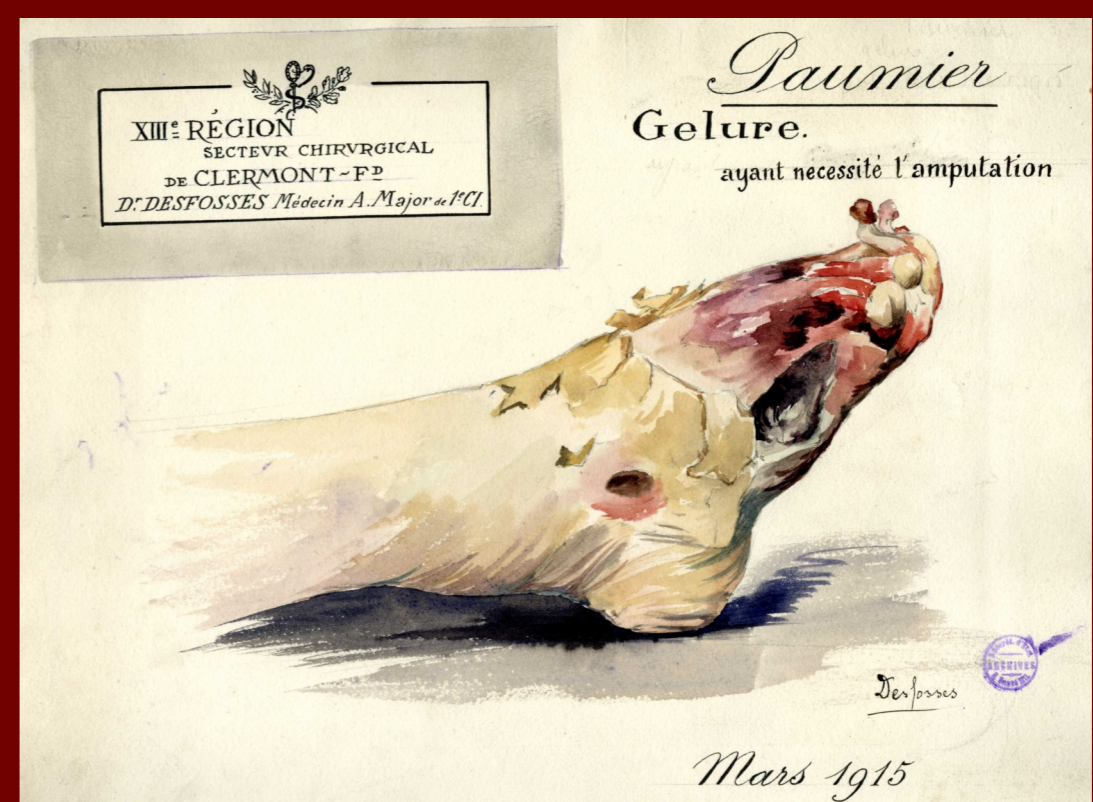
1915 : une avancée majeure

Une avancée dans cette lutte contre l'infection et la gangrène fut la mise au point d'un bactéricide efficace par l'anglais H.D. Dakin et le français A. Carrel en 1915, à l'hôpital Complémentaire n°21 de Compiègne. De nombreux combattants sont sauvés d'une amputation.

En 1915, la solution est réalisée avec de l'hypochlorite de calcium $Ca(ClO)_2$, tamponnée vers $pH = 9$ par du carbonate et de sodium Na_2CO_3 et de l'acide borique. De nos jours, cette solution de Dakin est réalisée par un mélange d'eau de Javel, tamponnée par du dihydrogénophosphate de sodium et stabilisée par du permanganate de potassium qui lui donne sa couleur rosée caractéristique.



Laboratoire de l'Hôpital complémentaire n°21 à Compiègne
Musée du service de santé des armées au Val de Grâce



Aspect d'une engelure du pied
Musée du service de santé des armées au Val de Grâce

Quelques huiles essentielles complètent la panoplie

- huile de lavande (*Lavandula vera*) pour son action cicatrisante et désinfectante.
- huile goménolée tirée du « niaouli », la plante *Melaleuca quinquenervia* (Myrtacées) utilisée, pour son action antiseptique et anti-infectieuse. En 1916, le gouvernement a demandé à la Nouvelle-Calédonie d'augmenter la production de niaouli pour satisfaire aux besoins des armées.

